

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. THUIR, FRANCE

BYRRH

ENGLISH SECTION

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR
H. BEGUE, JR.
MANAGER.

Phone Main 3487.

Office, 520 Conti St., between De
catur and Chartres.Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1912.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.

In the United States—

One year \$7.50

Six months 3.75

Three months 1.95

One month65

One week15

For Foreign Countries—

One year \$12.15

Six months 6.07

Three months 3.05

One month 1.05

Weekly Edition

In the United States—

One year \$3.00

Six months 1.50

Three months75

For Foreign Countries—

One year \$4.00

Six months 2.05

Three months 1.05

Subscriptions are invariably payable in ad-
vance.

TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No. 520 Conti St., is prepared to publish in the English language in its daily paper all legal and judicial advertisements and notices at the rate of three and a half (3 1/2) cents per agate line, net, instead of seven (7) cents per agate line as heretofore.

one of the members moved that the rule be suspended and the secretary Mr. W. E. Van Amburgh, cast the entire vote for Mr. Rutherford. The motion was carried amidst much interest and enthusiasm.

The convention then proceeded to the election of a vice-president and for this office Mr. A. I. Ritchie, of Ont, was re-elected. Mr. W. E. Van Amburgh was unanimously re-elected for the offices of secretary and treasurer.

The meeting was then turned into a convention for the discussion of various parts of the work and to listening to appropriate discourses by various able speakers. The new president, Mr. Rutherford, will deliver a public address at 3 o'clock this afternoon at the Lyceum Theatre here on the subject "Why Do the Nations War?"

Mr. Rutherford bore the honor conferred upon him with characteristic composure and dignity. He avowed his intention to take up the work where his illustrious predecessor had let go and to prosecute it, if possible, with even greater vigor.

"But," said Mr. Rutherford, "we are well aware there is no one to take Pastor Russell's place. We will faithfully carry out his teachings and the plans he has worked out for our guidance."

Convention of Russellites at Pitts-
burgh Elects Judge Rutherford
President.

Pittsburg, Pa., Jan. 6.—Hon. Joseph F. Rutherford, of New York, was today unanimously chosen here to succeed the late Pastor Russell as president of the Watch Tower Bible and Tract Society. A. I. Ritchie, of Ontario, Can., was re-elected vice-president, and W. E. Van Amburgh, of New York, secretary-treasurer.

The annual meeting of the organization was held in Carnegie Hall, on the North Side, this afternoon. This was the first annual meeting of this religious corporation since the death of Pastor Russell, who was its president from organization in 1884 until his death two months ago. Great interest was manifested in the result by many thousands throughout the world.

The vice-president of the Society, Mr. A. I. Ritchie, called the meeting to order and presided throughout its deliberations. The opening prayer was offered by Mr. J. D. Pyles, of Washington, D. C. The chairman then stated that the purpose of the meeting was to select a successor to Pastor Russell as president of the Society and also to elect other officers of the Society for the ensuing year, and to transact other business pertaining to the work of the organization.

When the chairman called for nominations for President, Mr. A. N. Piereson, president of the largest florist corporation in the United States, located at Cromwell, Conn., arose to make the nomination. In well chosen and appropriate words he placed before the convention the name Hon. Joseph F. Rutherford, of New York City, for the office of president. He pointed out that Mr. Rutherford for many years had been giving his time and money to the work of the Society; that he had been the close and confidential friend of Pastor Russell, and was thoroughly familiar with the affairs of the Society, both in America and at the foreign branches. He stated that Rutherford is a thoroughly consecrated Christian gentleman, whom he had personally and favorably known for number of years and eminently qualified to fill the position.

The nomination of Mr. Rutherford was seconded by Mr. A. H. MacMillan, of Nova Scotia; C. H. Anderson, of Baltimore, Md.; Dr. W. E. Spill, of Pittsburgh; Dr. L. W. Jones, of Chicago, and a number of others. Many persons unable to be personally present at this meeting had written letters asking that Mr. Rutherford be elected to the presidency of the Society. Upwards of one hundred and fifty thousand votes were represented at the meeting, either in person or by proxy, these coming from all parts of the world.

The requirements are that the vote shall be by ballot, but after the ballot had proceeded far enough to show

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE
de la

VICTOIRE DE LA MARNE

An profit du monument religieux et patriotique qui sera élevé à Bercy-lès-Meaux, en souvenir des héros de des victimes de la victoire de la Marne.

(Suite)

Sociétés représentées à la cérémonie de la Cathédrale pour la commémoration du second anniversaire de la victoire de la Marne.

"Comités du Souvenir français" de Paris, de Meaux, d'Amiens, d'Esbly, de Saint-Mandé de Montgeron, d'Oléans de Reuil, d'Épernay, de La Ferté-sous-Jouarre, de Château-Thierry, d'Houilles, de Puteaux, de Vincennes, d'Aubervilliers, de Louveciennes, de Corbeil.

La Lyre Alsaciennne-Lorraine, la Ligue Nationale Agricole, l'Emulation chrétienne de Rouen, la Jeunesse Catholique de Paris et de Meaux, la Fédération Nationale des sous-officiers, les Anciens du 129e, "Vétérans": 4e Section de Paris, 6e Section de Paris, 92e Section d'Aubervilliers, 1962e Section de Saint-Ouen, Section de Vincennes, Section de Meaux; la Fédération des anciens cuirassiers de Morsbronn, Cuirassiers de Reischaffen, les Médailles militaires de Meaux, les Anciens coloniaux de Meaux, les Anciens combattants de Meaux, les Volontaires et combattants de 1870-71 de Rouen, les Anciens combattants de la 6e Armée, Foyer des militaires de l'Aisne, l'ouvre des vieux militaires, la Société de Secours aux Blessés militaires, l'Union des Femmes de France, l'Union des Femmes de France du Xe arrondissement, le Comité de la Croix-Rouge de Meaux, Hôpital, auxiliaire 115 (Le Raincy), Hôpital auxiliaire 64 (Paris) Hôpital auxiliaire 21 (Meaux), Hôpital 202 (Lagny), la Ligue des Patriotes, la Maison du Peuple de l'A. L. P., Société Amicale d'Encouragement au Bien, Société de Secours mutuels des Employés et Ouvriers des grands établissements parisiens, le Comité de la boucherie en gros, la Saint-Maurice de Versailles, les Éclaireurs de France, la Française de Noisy.

Les Cheminots catholiques avec leurs drapeaux.

Réseau du J'est.

Groupes: Saint-Landry-Saint-Didier de Paris, Saint-Georges de Paris, Jeanne d'Arc de Paris, Saint-André de Bobigny, Saint-Germain-l'Auxerrois de Fontenay-sous-Bois, Saint-Saturnin du Petit-Orsay, Saint-Etienne de Noisy-le-Sec, Sainte-Marthe de Pantin, Saint-Louis de Villerombe, Saint-Germain de Gagny, Sainte-Pudentienne de Châlons-sur-Marne, Saint-Grévin de Château-Thierry, Saint-Furcy de Lagny.

Réseau du Nord.

Groupes: Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Paris, Saint-Bernard de Paris, Saint-Martial de Drancy, Saint-Christophe du Bourg, Saint-Eugène de Saint-Denis, Sainte-Geneviève de La Plaine-Saint-Denis, Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Ouen, Saint-Antoine-de-Padoue d'Enghien-les-Bains, Sainte-Ermine d'Ermenonville, Saint-Maclou de Pontoise, Saint-Barthélemy de Taverny.

Puis, comme il est venu que la pensée de nos héros, qui luttent et combattent encore, ne fut pas un instant absente de nos mémoires, il eût deux admirables lettres d'un capitaine d'un soldat tué à l'ennemi, Mme José Rousset-Lépine, chante les douleurs, mais aussi les espoirs de résurrection et de vie.

La table était présidée par S. E. le cardinal Luton, ayant à sa droite M. Denys Cochin, ministre d'Etat, et M. Mithouard, président du Conseil municipal de Paris, et à sa gauche Mgr Marbeau et M. Maurice Barres. En face du cardinal était placé Mgr Lohbrey, ayant à sa droite M. de Lamazare, sénateur, et à sa gauche, M. Levie, vice-président du Conseil général de la Seine.

Au début du repas, Mgr Marbeau fit

des lettres d'excuse de M. Carton de

Wiltz, ministre de la Justice belge, et

du général Maunoury, empêchés.

Le nom du général a été vivement applaudi.

Puis, comme il est venu que la

pensée de nos héros, qui luttent et

combattent encore, ne fut pas un ins-

tant absent de nos mémoires, il eût

deux admirables lettres d'un capitaine

d'un soldat tué à l'ennemi.

Alors, M. Maurice Barres se lève.

Avec cette maîtrise de la parole qu'on

hui connaît, il montre comment la vic-

toire de la Marne a décidé de la guerre

en permettant aux Alliés de s'organiser.

Et maintenant, il suffit que l'union

et la volonté de vaincre subsistent chez

nous tous jusqu'au bout, pour que la

victoire soit décisive et prochaine.

Cette union de tous les Français, il

fut le fait extraordinaire et décisif

de 1914. Elle ne résulte pas de conces-

sions et de sacrifices mutuels, mais

plutôt du sentiment que chacun avait

de s'accroître en acceptant en soi

tâche des autres Français... Après avoir

établi que nous fûmes sauvés par l'u-

nien étroitement des pensées de Galliéni,

de Maunoury, de Foch, de Franchet d'Es-

trœy, de Langle de Cary, de Sarraïd, de

Castelnau, de Dubail, cimentées dans

un plan de joffre, le président de la

Ligue des Patriotes s'élève énergique-

ment contre les semences de rumeurs

dissolventes, qui travaillent à dissoier

les cœurs et font à l'intérieur l'œuvre

du ennemi.

On attendait avec une curiosité qui

se devine que M. le Ministre d'Etat

prêt à son tour la parole.

Dans une assemblée qui présidait un

cardinal et deux évêques, M. Denys Co-

chin prouva que l'éloquence sacrée ne

lui était pas plus étrangère que l'élo-

quence parlementaire.

Il suivit d'abord S. E. le cardinal Lu-

ton et les deux évêques, qui tous sont

vénérablement restés à leur poste de

comme il rappela le beau discours

prononcé à la cathédrale par Mgr

Lohbrey, c'est pour donner à son texte

un autre commentaire, que n'est pas

disavoué l'évêque. Il s'excuse même

de se faire un peu prédateur, ce qui

depuis quarante ans au moins semble

assez nouveau chez un ministre. Il est

venu qu'il habite sous l'autorité d'A-

braham Lincoln, auquel on demandait

un jour, dans la grande guerre qu'il

avait lui, et qui répondit: "Je ne sais

si Dieu est avec moi, mais ce qui doit

me préoccuper, c'est de savoir si je suis

avec Dieu." Or, l'ennemi qui se sent

perdu, invoque son Dieu, qui heureu-

sément n'est pas le nôtre, car le Dieu

des Français est la Vérité éternelle, la

Justice éternelle. Nous avons donc tou-

jours espéré dans le triomphe

de notre cause, et, il ajoute, en se ci-

tant lui-même, que si la bataille de

la Marne ne fut pas une victoire déci-

sive, il était néanmoins juste et né-

cessaire de la commémorer, car elle a,

à tout jamais, effacé Sedan.

Le dernier mot devait être dit par

<p